

Zeitschrift:	Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires
Herausgeber:	Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte
Band:	94 (1952)
Heft:	7
Artikel:	Contribution au diagnostic de l'Anémie infectieuse des solipèdes par la recherche des sidérocytes dans le sang
Autor:	Burgisser, H.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-591964

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

M. B., Norris L. C. und Heuser G. F.: J. Nutr. 35, 195, 1948. — [8] Becker M.: Landw. Forschung 2, H. 1, 1950. — [9] Møllgaard H. Bioch. J. 40, 589 ff., 1946. — [10] Sjollema B.: J. Biol. Chem 57, 271 ff., 1923. — [10a] Ehrenberg R.: Zeitschr. Vitaminforschung 22, 53, 1950 (Referat). — [11] Duckworth J. und Godden W. J.: Biochem. J. 35, 16 ff., 1941. — [12] F. V.: Schweiz. Med. Wochenschr. 73, 80 ff., 1943. — [13] Axelsson J. und Eriksson St.: Ann. Royal Agr. Coll. Sweden 16, 711 ff., 1949. — [13a] Goldstein S.: Die Bedeutung des Ballastes als Nahrungsfaktor. Dissert. E. T. H., Zürich 1950. — [14] Jacquot R.: Quelques données nouvelles sur le métabolisme du calcium. Laboratoire de Biochimie de la Nutrition, Paris 1945. — [15] Jones J.: J. Nutr. 20, 367, 1940. — [16] Reid J. R., Pfau K. O., Salesbury R. L. und Bender C.B.: J. Dairy Sc. 29, 538 ff., 1946. — [17] Chornock Ch., Guerrant N. B. und Dutcher R. A.: J. Nutr. 23, 445 ff., 1942. — [18] Espenayn G.: Über den Eisengehalt in Futtermitteln. Dissert. Universität München 1949. — [19] Von Grünigen F.: Landw. Monatsh. Schweiz 13, H. 12, 1945. — [20] Nickisch K.: Zeitschr. Tierzucht H. 1/2, 1949. — [21] Kauter A.: Landw. Jb. Schweiz 49, 69 ff., 1935. — [22] Von Grünigen F.: Landw. Jb. Schweiz 58, 163 ff., 1944. — [23] Truninger E. und v. Grünigen F.: Landw. Jb. Schweiz 49, 101—127, 1935. — [24] Glauser A.: Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich, Beiheft Nr. 1, 1951. — [25] Krupski A., Huber H., v. Grünigen F., de Quervin F. und Ulrich H.: Schweiz. Arch. Tierheilk. 89, 476 ff., 1947. — [26] Gisiger L.: Landw. Jb. Schweiz 58, 515 ff., 1944. — [27] Geering J.: Landw. Jb. Schweiz 55, 579 bis 597, 1941. — [28] Crasemann E.: Landw. Jb. Schweiz 48, 588 ff., 1934. — [29] Schoch W.: Landwirtschaftliche Vorträge des Schweizerischen Verbandes der Lehrer an landwirtschaftlichen Schulen, H. 13, 38 ff., 1937. — [30] Sherman H. C.: Calcium and phosphorus in foods and nutrition. Columbia University Press, New York 1947. — [31] Truninger E.: Landwirtschaftliche Vorträge des Schweizerischen Verbandes der Lehrer an landwirtschaftlichen Schulen, H. 13, 73 ff., 1937.

Service vétérinaire cantonal et Institut Galli-Valerio, Lausanne

Contribution au diagnostic de l'Anémie infectieuse des solipèdes par la recherche des sidérocytes dans le sang

par H. Burgisser

Les moyens diagnostiques de l'anémie infectieuse des solipèdes dont nous disposons au laboratoire sont encore loin de satisfaire à toutes les exigences. Les analyses du sang (vitesse de sédimentation et mensuration du volume pour cent des erythrocytes) ne permettent le plus souvent que de suspecter la maladie de Vallée et Carré. Un point nouveau, la présence de sidérocytes dans le sang circulant, semble apporter une aide appréciable au diagnostic de cette maladie.

Un article de S. Ishii, paru récemment (Bulletin de l'office international des épidémies, 1951, 36, 282), relatant les méthodes utilisées au Japon dans le diagnostic de l'anémie infectieuse, nous donna l'idée de rechercher des sidérocytes dans tous les sanguins de chevaux reçus à notre Institut et de comparer les résultats obtenus à ceux de l'examen histologique des lésions après l'abatage.

La recherche des sidérocytes dans le sang, décrite par Ishii, se fait de la manière suivante: on laisse sédimenter deux heures durant le sang citraté dans une éprouvette. Le plasma est alors récolté, puis centrifugé. Le culot de centrifugation est étalé sur une lamelle, séché, puis fixé à l'alcool méthylique. On colore l'hémosidérine par un mélange en parties égales d'une solution aqueuse de ferrocyanure de potassium à 10% et d'acide

chlorhydrique à 20% pendant 20 minutes. Après rinçage, une coloration de contraste de 20 minutes a lieu au moyen de rouge de Kernechtrot à 0,1% dans une solution aqueuse de sulfate d'aluminium à 5%. On rince, on sèche et l'on examine à l'immersion.

Les sidérocytes sont des macrophages à gros noyau et propoplasme clairs, aptes à phagocytter les globules rouges altérés. Ils décomposent l'hémoglobine et stockent l'hémosidérine, qui apparaît par la coloration de Perl, soit sous la forme de granulations bleues intracellulaires, soit sous la forme d'un dépôt diffus bleu de tout le protoplasme de la cellule (v. planche).

Les sidérocytes, qui ont pour origine les cellules étoilées de Kupffer et l'endothélium vasculaire des sinus du foie, peuvent se libérer et passer dans la circulation sanguine, spécialement chez les animaux gravement atteints. Les grands sidérocytes restent bloqués dans les capillaires du foie, du poumon, dans les glomérules du rein et seuls les petits sidérocytes se trouvent dans la circulation périphérique. C'est au paroxysme de la fièvre qu'ils seront les plus nombreux. Ils disparaissent à mesure que s'atténue l'accès et réapparaissent à l'accès suivant.

Nous avons examiné, depuis la lecture de la communication d'Ishii, 86 sanguins de chevaux suspects d'anémie infectieuse. 29 de ces chevaux ont déjà été abattus. Il a été procédé dans chaque cas à l'examen histologique du foie, de la rate, du rein, du poumon et du myocarde de ces animaux.

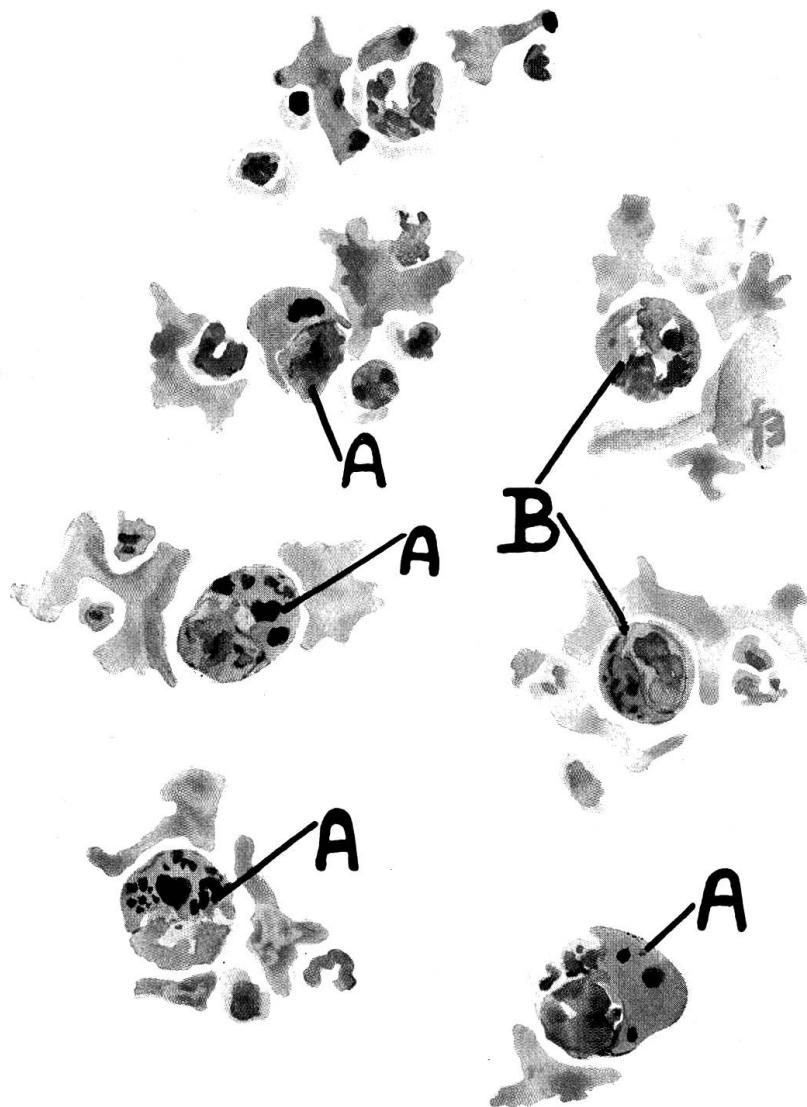
Nos résultats sont les suivants :

13 chevaux, dont le sang montrait des sidérocytes généralement en grand nombre, présentèrent des lésions histologiques typiques d'anémie infectieuse.

6 chevaux, dont les lésions étaient caractéristiques pour la maladie de Vallée et Carré, ne possédaient pas de sidérocytes dans le sang.

De plus, 10 chevaux sans lésion d'anémie infectieuse n'eurent jamais de sidérocytes.

Parmi les cas en suspens, nous avons encore 14 sanguins avec sidérocytes. Bien que d'autres maladies des solipèdes, notamment les piroplasmoses et les trypanosomiases, puissent s'accompagner de sidérocytes dans le sang périphérique, il semble que la présence de ces macrophages libérés, associée aux autres examens (examen clinique et analyses de laboratoire) permette d'assurer le diagnostic d'anémie infectieuse des solipèdes. Comme l'écrit Ishii, la présence de ces sidérocytes constitue un symptôme important de la maladie. Les sidérocytes apparaissent spécialement lorsque la gravité du cas atteint un certain degré. Comme nous l'avons dit plus haut, ils ne sont pas constamment dans le sang, mais seulement au paroxysme de l'accès. Nous avons pu le constater du reste chez certains chevaux par des examens répétés du sang, la présence des sidérocytes montre des fluctuations. Il sera donc nécessaire de procéder, lors de résultats négatifs, à plusieurs examens du sang à des périodes différentes. L'absence de sidérocytes dans un sang n'exclut nullement l'anémie infectieuse. Leur présence, au contraire, semble confirmer le diagnostic.



A. Sidérocytes: granulations d'hémosidérine
B. Sidérocytes: dépôt diffus d'hémosidérine

Résumé

Nous référant à une publication d'Ishii, nous avons pu constater que la présence de sidérocytes dans le sang périphérique de chevaux semblait confirmer le diagnostic d'anémie infectieuse des solipèdes.

Zusammenfassung

Unter Bezugnahme auf eine Arbeit von Ishii konnten wir feststellen, daß das Vorkommen von Siderozyten im peripheren Blut des Pferdes die Diagnose der infektiösen Anämie stützen kann.

Riassunto

In riferimento ad un lavoro di Ishii, abbiamo potuto dimostrare che la presenza di siderociti nel sangue periferico del cavallo può sorreggere la diagnosi dell'anemia infettiva.

Summary

With reference to a publication of Ishii the author states, that the presence of siderocytes in the peripheric blood of the horse is able to support the diagnosis infectious anemia.

Aus dem veterinär-anatomischen Institut der Universität Zürich
Direktor: Prof. Dr. E. Seiferle

Über die Blutausrüstung des Pferdes und ihre praktische Bedeutung¹

Von Hans Heusser

Unter dem Begriff der „Blutausrüstung“ des Pferdes wird in der deutschen Literatur (Götze, Oppermann und Mitarbeiter) die Beschaffenheit des roten Blutbildes verstanden, d. h. Zahl und evtl. Größe der roten Blutkörperchen (E), Menge des Hämoglobins (Hb), die Verteilung des Hämoglobins auf die Erythrozyten und die Blutreserve (= in der Milz gespeicherte, sehr E-reiches Blut, welches bei Bedarf in den Körperkreislauf ausgeschüttet wird).

Während die Anschauung, welche die Blutflüssigkeit zum Sitz der Erbanlagen mache, schon längst wissenschaftlich widerlegt ist, konnte die hippologische Verwendung des Wortes „Blut“, wie sie als Rassen-, Temperaments- und Leistungsbezeichnung in den Ausdrücken Vollblut, Halbblut, Blutpferd usw. vorkommt, durch ältere und neuere Arbeiten als physiologisch weitgehend berechtigt erwiesen werden.

¹ Nach der 1951 in Zürich vom gleichen Verfasser erschienenen Dissertation „Untersuchungen über Blutausrüstung und Blutreserve des Pferdes, insbesondere des Jurapferdes“. Bezuglich der Literaturangaben wird auf die Originalarbeit verwiesen.